

La Laineuse du prunellier

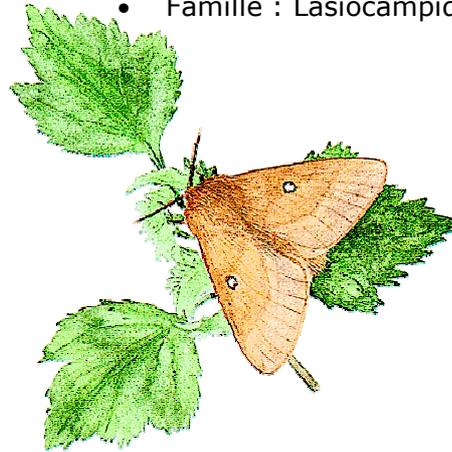
Eriogaster catax (Linné, 1758)

Code Natura 2000 : 1074

- Classe : Insectes
- Ordre : Lépidoptères
- Famille : Lasiocampides

Statut et Protection

- Protection nationale : arrêté du 22.07.1993, JO du 24.09.1993 ;
- Directive Habitats : annexes II et IV
- Convention de Berne : annexe III



Source : dessin de Gilbert Hodebert, extrait de Inventaire de la faune menacée en France, Nathan-MNHN, Paris, 1994

Répartition en France et en Europe

La Laineuse du prunellier se rencontre du nord de l'Espagne et de l'ouest de la France jusque en Asie mineure. Elle semble très localisée en Europe. En France, la connaissance de la répartition de cette espèce reste imparfaite. En région Centre, cette espèce n'a été localisée pour l'instant que dans quelques localités du Loiret et du Loir-et-Cher.



Description de l'espèce

Adultes : la Laineuse du prunellier est un petit papillon de nuit de couleur fauve à beige. Les ailes antérieures sont ornées d'une tache blanche au milieu de leur face supérieure.

Chenille : elle est couverte de longues soies gris brunâtre. Le corps est noir, couvert d'une courte pilosité brun jaune, avec des taches dorsales noir-bleu et des taches latérales bleues ponctuées et striées de jaune. Les limites de chaque segment sont noires.

Chrysalide : elle est protégée par un cocon jaunâtre.

Confusions possibles : les adultes peuvent être confondus avec *Eriogaster rimicola* (La Laineuse du Chêne). Cette espèce se distingue par le point au milieu des ailes antérieures qui est jaunâtre et peu marqué, et son habitat qui correspond uniquement aux forêts de Chênes. Les chenilles peuvent être confondues avec celles d'*Eriogaster lanestris* (Le Bombyx laineux) que l'on peut rencontrer sur les mêmes plantes hôtes. Pour cette espèce, les limites de chaque segment sont marquées par un liseré jaunâtre.

Biologie et Ecologie

Activité

Adultes : ils sont nocturnes et difficilement observables car leur période d'attraction par les pièges lumineux est très courte.

Comportement de ponte des femelles : les oeufs sont déposés groupés dans un manchon annulaire recouvert d'une couche de poils issus de la bourre abdominale de la femelle. Ce manchon est bien visible. Sur prunellier, les oeufs sont fixés sur les rameaux âgés, préférentiellement au niveau d'une fourche et en profondeur dans le buisson.

Chenilles : dès l'éclosion, les chenilles construisent un nid de soie communautaire. Elles se nourrissent la nuit et restent dans le nid au cours de la journée. Après un mois, les chenilles se dispersent et consomment une grande quantité de feuilles pouvant provoquer une défoliation complète des arbustes.

Régime alimentaire:

Les chenilles se nourrissent de feuilles de diverses espèces d'arbres et arbustes à feuilles caduques, notamment d'aubépines (*Craetaegus monogyna* et *C. laevigata*) et de Prunellier (*Prunus spinosa*).

Les adultes ne s'alimentent pratiquement pas.

Cycle de développement

C'est une espèce monovoltine (une seule génération par an).

Œufs : la ponte se déroule en septembre-octobre. C'est généralement dans cet état que se fait la diapause hivernale.

Chenilles : sur prunellier, l'éclosion coïncide avec l'apparition des jeunes feuilles. Les chenilles peuvent être observées entre avril et juillet.

Chrysalides : au cours du mois de juillet, les chenilles descendent au niveau du sol pour se nymphoser. Lorsque les conditions climatiques sont défavorables, les adultes n'émergent pas et la chrysalide hiverne.

Adultes : les adultes s'observent de septembre à octobre.

Caractères écologiques :

La Laineuse du prunellier semble préférer les milieux calcicoles et/ou thermophiles, abrités du vent. On rencontre cette espèce dans les haies, les buissons, les lisières forestières, les bois ouverts avec une strate arbustive importante (aubépine, prunellier). C'est une espèce typique des paysages bocagers.

Etat des populations et tendances d'évolution des effectifs

L'espèce est considérée comme menacée dans plusieurs pays de l'ouest de l'Europe. En France, son statut est encore à préciser.

Menaces potentielles

Les principes menaces pesant sur les populations de cet insecte sont :

- L'élimination des haies visant l'augmentation de la surface des parcelles agricoles ;
- Les traitements insecticides en milieu forestiers et en bordure de routes ;
- l'élagage des haies mal positionné dans le temps.

Présence sur le site

La présence de l'espèce sur le site est douteuse. Elle serait à détecter dans les formations arbustives colonisant les pelouses sèches de Loire, réparties sur l'ensemble de la zone d'étude. Une très ancienne donnée (1850) indique sa présence aux environs de Gien (GAGNEPAIN & PERU, 2003).

Principes de gestion conservatoire

Une diversification structurale des haies et lisières forestières sur le site développerait ses capacités d'accueil pour l'espèce. On veillera également à limiter les traitements insecticides aux seules parcelles en cultures. Un repérage des stations serait à mettre en place, de même qu'un suivi des populations et un programme de recherche sur l'écologie de l'espèce.

